



## Mantelerlass : combattre les forces de l'argent et de l'ignorance

Il en est ainsi de la votation du 9 juin prochain sur la loi sur l'électricité comme de nombreuses autres scrutins fédéraux : même les partisans les plus chauds avouent parfois ne pas comprendre tous les tenants et aboutissants d'un oui glissé dans les urnes. En l'occurrence, on ne comprend pas mais on fait confiance, puisqu'on nous affirme à gauche comme à droite que ce salmigondis législatif est le fruit de plusieurs années de négociations et de compromis. « On a enfin trouvé une solution, il faut donc l'accepter ».

Vous connaissez la définition du dromadaire : « c'est le produit d'un groupe de travail qui devait dessiner un cheval ! ». Mais trêve de plaisanterie, la réalité que nous rencontrons tous les jours dans cette campagne politique c'est que les moyens engagés par les partisans du Mantelerlass (plus de 4 Mios) sont presque quatre fois plus importants que ceux des référendaires. La réalité c'est aussi que la plupart des citoyens de ce pays n'ont aucune idée du faisceau de contraintes qu'ils vont accepter de bonne foi en mélangeant tout à la fois les buts louables que sont le climat, la nature et la sécurité énergétique.

Jean-Marc Blanc, secrétaire général



## Bulletin d'information No 37 – mai 2024

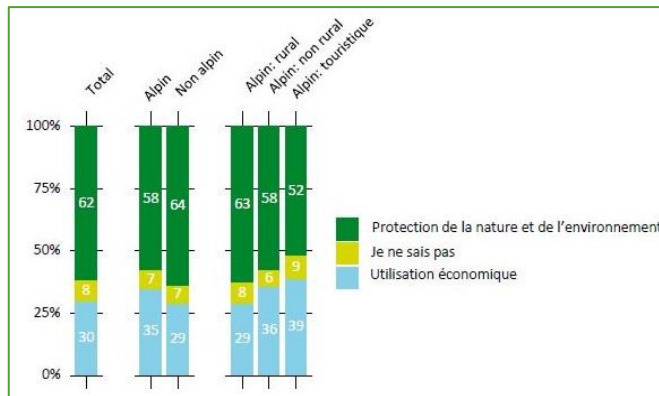
### Suisse

#### Une étude des BKW qui apporte au moins deux bonnes nouvelles :

Les BKW sont sérieuses. Elles investissent dans le renouvelable mais suivent parallèlement l'évolution des mentalités. C'est ainsi qu'elles viennent de publier une **étude d'opinion** réalisée par l'institut zurichois **SOTOMO** sur « l'importance de l'espace alpin et le conflit d'objectifs existant entre (...) la production d'énergie et la construction d'infrastructures (...) ainsi que la valorisation de la région alpine ».

#### 1. Contrairement à Albert Rösti 62% des Suisses privilégient la protection de la nature et de l'environnement aux intérêts économiques.

On se souvient de la déclaration du chef du DETEC se réjouissant l'automne dernier qu'avec le Mantelerlass, la priorité de la production d'énergie sur l'environnement était



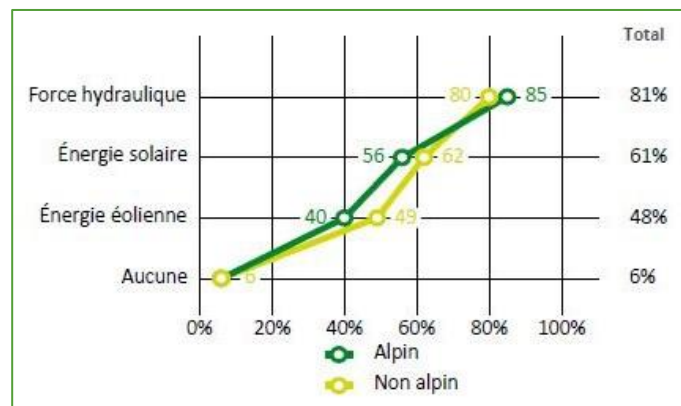
enfin reconnue et établie. Ces propos qui en ont choqué plus d'un se sont retournés par la suite contre son auteur. Gageons qu'ils ont été sans aucun doute l'un des moteurs du référendum lancé contre ce fagot mal ficelé de lois privilégiant aveuglément

les renouvelables au détriment de l'environnement. Le tableau ci-dessus montre que les Suisses sont d'un avis différent et nous ne pouvons que nous en réjouir.

#### 2. L'hydraulique oui, le solaire oui mais l'éolien non !

Comme l'ont relevé les rares médias qui ont parlé de cette étude quelque peu contraignante pour certaines idées reçues, la popularité de l'éolien est aujourd'hui clairement minoritaire. En clair, la majorité des sondés ne veulent pas d'éoliennes défigurant leurs paysages.

Tiens donc, cela nous rappelle les conclusions d'une fameuse émission Infra-rouge de la TSR où la journaliste responsable du recueil des questions des auditeurs avait précisé : les renouvelables oui, mais pas les éoliennes !



## BRÈVES

### Le Tartuffe !



Il est vraiment très fort et nous savions qu'il ne manquait pas d'air, mais pas à ce point-là. Le conseiller national socialiste est un fervent partisan du Mantelerlass qu'il a largement contribué à tricoter. Dans un récent [article de 24h](#), il défend ardemment les énergies renouvelables dont la Suisse a tellement besoin pour sa survie. Toutes ? Il semble que l'une d'entre elles qui nous intéresse particulièrement lui ait échappé : pas un mot sur les éoliennes !

Aurait-il changé d'avis ? Peu probable lorsqu'on se rappelle qu'il est le président du conseil d'administration du bureau [Planair SA](#) dont les collaborateurs assurent directement les opérations de Suisse Eole. S'il se tait et qu'il avance masqué, c'est parce qu'il sait très bien que l'éolien est de moins en moins populaire en Suisse (voir art. ci-dessus). Non aux hypocrites le 9 juin !

### L'EPFL fait son travail : huit grosses centrales de plus en 2050 ?



Il semble qu'à l'approche de la votation du 9 juin certaines langues se délient comme par miracle. Le [Temps](#) fait état d'une étude que vient de publier l'EPFL. Dirigée par la Pr. Andreas Züttel, celle-ci démontre qu'avec ou sans soleil, avec ou sans vent, ce ne sont pas moins de huit centrales comme Leibstadt qui seront nécessaires pour répondre à une demande d'électricité qui devrait croître de 80% d'ici 2050.

On est loin, très loin des valeurs avancées par l'officialité énergétique qui préside au Mantelerlass !

## Vaud

### A Ste-Croix, une bonne soixantaine de Ste-Crix répondent à l'appel à témoigner lancé par Paysage-Libre Vaud et l'ASGMS



Le pari était loin d'être gagné d'avance : en invitant les habitants de la région à faire part de leurs ressentis lors d'une réunion d'information, Paysage-Libre Vaud et l'association locale ASGMS prenaient le risque de se trouver devant une salle vide.

En effet, jusqu'à lors, toutes les tentatives faites par les journalistes et autres curieux pour savoir comment la population vivait depuis la mise en fonction des six machines du Mont des Cerfs et des Gittaz s'étaient heurtées à une quasi-omerta. Face aux questions, les soucis de ne pas s'exposer, de ne pas froisser les voisins, de ne pas être pris au sérieux étaient le plus souvent avancés pour se taire.

Samedi 4 mai dernier, ce sont pourtant entre 60 et 70 personnes qui ont eu le courage de se déplacer et ont échangé sur le sujet. Dans une atmosphère sereine, plus d'une dizaine de témoignages parfois poignants ont permis une première approche qui démontre la variété des nuisances plus ou moins graves que les gens peuvent éprouver : cela va des problèmes visuels, stroboscopiques ou non, aux problèmes liés aux sons, graves ou aigus, souvent lancinants. Bien entendu les conditions météo ainsi que le moment de la journée ou de la nuit jouent un rôle très important.

PLVD a expliqué que cette réunion n'était que le début d'une opération plus importante visant à recenser et documenter les divers ressentis d'une population citadine et dense située à quelques centaines de mètres des éoliennes, des distances que de nombreux pays ont déjà interdites. Ce sera utile non seulement pour les Sainte-Crix puisqu'en fonction des résultats on pourra alors agir pour faire respecter la législation (notamment l'OPB contre le bruit). Mais ce sera également très utile pour les habitants concernés par les autres projets éoliens, ailleurs dans le canton ou en Suisse.

A cet effet, un questionnaire réservé aux habitants de Ste-Croix et dont les résultats resteront confidentiels a été préparé et remis sous forme papier à de nombreux participants.

Il est encore possible de le télécharger en cliquant sur ce [lien](#) ou en photographiant le QR code ci-dessous :



## L'invité\* : Elias Vogt

Président de Paysage Libre Suisse

### La lutte s'intensifie

Il est difficile de croire à quelle vitesse notre pays et notre société évoluent. Je n'ai que 28 ans, mais je me souviens encore de l'époque où l'on pouvait monter dans un avion sans être contrôlé. Je me souviens que lors du match à scandale Suisse-Turquie, on ne voyait guère de spectateurs avec un téléphone portable à la main. Je me souviens que la Suisse comptait 7,2 millions d'habitants. Et je me souviens encore du jour où Doris Leuthard a parlé de cinq nouvelles centrales nucléaires dans notre pays.



Comme cela doit être étrange pour beaucoup d'entre vous, chère lectrice, cher lecteur, lorsque vous traversez la Suisse aujourd'hui et que vous voyez à quel point le bétonnage de nos paysages a énormément augmenté rien qu'au cours des 30 dernières années. Peut-être vous souvenez-vous encore de la Suisse d'il y a 60 ans ?

Ce qui s'est passé au cours des 13 dernières années, depuis l'accident nucléaire de Fukushima, est une nouvelle dimension dans l'écriture de l'histoire. Ce qui devient presque absurde pour moi, c'est la manière dont la Suisse a évolué en 2018 avec les "manifestations pour le climat" et maintenant, depuis le "Solar Express" fin 2022. Dans une grande panique, la politique jette par-dessus bord la protection de la nature et la démocratie. Les principaux piliers de notre pays stable, pour lesquels de nombreuses générations se sont battues pendant des décennies, sont annulés en quelques mois, voire en trois semaines au Parlement. La Constitution ne compte plus. La protection abstraite du climat est une raison pour défricher nos forêts et détruire la nature afin d'ériger des éoliennes.

J'aime me pencher sur l'histoire de la Suisse moderne. Notre pays a connu plusieurs "poussées technologiques" qui ont conduit au malheur. Par exemple, l'introduction privatisée et non réglementée des chemins de fer en Suisse a été précipitée et a fait de nombreuses victimes. Au final, toutes les lignes de chemin de fer ont dû être nationalisées à grands frais. La construction de nombreux "hôtels-palaces" entre 1870 et 1914 a également été précipitée et la Belle Époque s'est terminée plus vite qu'elle n'avait commencé. Nous ne devons pas commettre à nouveau cette erreur en précipitant la transition énergétique. Il faut tirer les leçons des erreurs du passé.

Actuellement, plusieurs cantons de Suisse alémanique planifient soudainement de très nombreux parcs éoliens. Dans le canton de Lucerne, le parlement cantonal a récemment décidé de supprimer les votations populaires dans les communes sans les remplacer et d'ériger une vingtaine de parcs éoliens. Freie Landschaft Aargau & Luzern lance maintenant un référendum contre cette décision. Dans le canton de Zurich, 52 zones de parcs éoliens sont en discussion pour 120 éoliennes, toutes situées en forêt. Dans les Grisons, 30 parcs éoliens sont prévus à Arosa, Davos, Lenzerheide, sur le col de la Bernina et dans de nombreux autres endroits. Notre association connaît une forte croissance.

La votation du 9 juin sur la loi sur l'électricité est un test d'ambiance. La lutte pour l'énergie éolienne s'en trouvera encore plus exacerbée. Mais ce sont les initiatives populaires pour la protection de nos forêts et de la démocratie qui seront alors décisives pour l'avenir de notre pays. Je serais heureux que vous nous aidiez à récolter un maximum de signatures. Mais pour l'instant, nous nous concentrons sur la votation populaire. Convincez vos amis et votre famille de voter non ! À partir du 10 juin, nous mettrons le turbo sur les initiatives populaires.

Depuis un an et demi, mon lieu de retraite est devenu le Chasseral. J'ai pu y reprendre l'hôtel de montagne. La vue sur le Chasseron, le Mont Blanc, le Säntis, Bâle et les Vosges est magnifique. Seules les éoliennes sont gênantes. Il ne faut pas qu'il y en ait plus, c'est pour cela que je m'engage volontiers. Personnellement, je remercie l'équipe de Paysage Libre Vaud pour son combat de longue haleine. En 2050, j'aurai 54 ans - et je serai d'autant plus reconnaissant que nous avons lutté ensemble. Merci pour cette collaboration intergénérationnelle !

*\* « L'invité » est une rubrique qui donne la parole à une personnalité dont les préoccupations touchent d'une façon ou d'une autre à la problématique des éoliennes. Les propos tenus n'engagent que leurs auteurs.*